



LA MISSION EN PAROISSE





ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

Michel DELUBAC

1194, chemin de Canet - 84210 Pernes-Les-Fontaines

☎ 04 90 61 62 92 - Fax 04 90 61 39 68

delubac@wanadoo.fr

Publicités

Bonnes adresses



TRAVAUX AÉRIENS SOUCHON

Entretien, Réparation, Nettoyage

Tél. : 04 90 85 99 71

ta.souchon@wanadoo.fr

28, rue du Grozeau - 84000 AVIGNON



G.A. Peinture

Peinture et Décoration
SOLS SOUPLES

Z.A. de l'Espoir - 84210 Pernes-les-Fontaines

Tél. : 04 90 61 38 67 - Fax : 04 90 61 38 76

ga.peinture@wanadoo.fr



ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE

SARL Jean-Pierre REY

De Père en Fils depuis 1926

Gérant **Bruno REY**

Rénovation - Plâtrerie
Carrelage - Façades

1 A, boulevard Gambetta
84000 AVIGNON

Téléphone 04 90 82 22 38 - 04 90 27 91 53

Télécopie 04 90 85 63 25

LIBRAIRIE SILOË-BIBLICA

*Livres religieux et de littérature générale
Livres pour enfants et adolescents
Disques religieux - Imagerie - Art religieux*

23, boulevard Amiral Courbet - 30000 NÎMES - 0466678801

Télécopie 04 66 21 66 65 - nimes@siloe-librairies.com



Membre d'Allianz

ASSURANCES ET FINANCES

Pour découvrir nos solutions, venez rencontrer
votre agent et son équipe :

Patrick ARCHIER
70 rue Giraud
84120 PERTUIS

Tél : 04 90 79 01 89
e-mail : archier@agents.agf.fr



La Pierre des Garrigues

Entreprise de maçonnerie V. Orlandini

Le Bas Arthèmes - 84560 MÉNERBES
Téléphone et Télécopie : 04 90 72 29 84
portable : 06 88 47 11 35



Officiel

Nomination

Le **Père Yves Friteau** est nommé aumônier diocésain de l'ACO.

Partis vers le Père

Décès du **Père Jean MASSOT**, le 19 octobre à la maison de retraite de Malaucène, à l'âge de 91 ans. Prêtre du diocèse de Grenoble, Il a rendu des services sur la paroisse de Vaison durant des années. Prions pour lui.



Pour mieux participer à la vie diocésaine, informez-vous, abonnez-vous !

Directeur de Publication : Joseph SEIMANDI

Directeur de la Communication : Pascal ROUSSEAU

Rédacteur en chef : Henri FAUCON

Comité de rédaction : Père Pierre Joseph VILETTE, François GUEZ, Tancrède de VILLELLE, Jean-François KOPP, Françoise FAYOLLE, Patrick ARTUR. Comité de relecture : Henri FAUCON, Françoise FAYOLLE. Illustrations : Pedro MARINHO FONSECA Jr - Infographie de la couverture : EDA

Service diocésain de la Communication

49, ter rue du Portail Magnanen - 84000 AVIGNON - Tel : 04 90 82 25 02

Secrétariat Archevêché

31, rue Paul Manivet, BP 40050 - 84005 AVIGNON cedex 1

04 90 27 26 00 – archeveche@diocese-avignon.fr

C.P.A.P. : 0707G81915 – Dépôt légal à parution

Maquette - Imprimerie : MG imprimerie – 84210 Pernes-les-Fontaines

© Photos : Delay, DR, Service diocésain de la Communication



Le mot de la rédaction

TOUS SAINTS...

Je pense que pour la plupart d'entre nous, pour le chrétien « de base », découvrir que la mission concerne chacun au quotidien est une expérience surprenante.

L'une des singularités de l'action de l'Esprit Saint est de toujours nous surprendre.

Pourtant, il n'est pas évident que dans notre quotidien nous aimions beaucoup être surpris. Cette crainte est-elle de nature à bloquer en nous l'action de l'Esprit ?

L'expérience nous montre que nos réticences, nos résistances quasi naturelles au changement génèrent des fermetures du cœur qui nous empêchent trop souvent de répondre à l'appel.

Dans l'évangile nous voyons comment les apôtres quittent tout immédiatement pour suivre celui qui les appelle.

Mais c'est Marie qui est le modèle absolu de cette disponibilité, de cette ouverture totale à l'action de l'Esprit Saint. Le magnificat nous dit quelle joie suscite en elle son « oui » sans réserve.

Toussaint est un moment privilégié pour prendre conscience de la sainteté à laquelle nous sommes tous appelés et nous mettre en mouvement pour vivre la mission comme source de joie. ■

Henri FAUCON

Nos rubriques

« Au cœur du diocèse » et « Les Brèves » sont le reflet de la vie de votre secteur paroissial. Faites-nous parvenir vos textes avant le 15 de chaque mois précédant la parution,

à l'adresse email :

eda@diocese-avignon.fr

Merci pour votre collaboration

ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

☐ Je m'abonne à EDA 35 €

☐ Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville.....

Tél.:mél:

A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :
Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1

Dans la lumière du Christ

En consacrant l'autel de la cathédrale Saint-Véran de Cavaillon, j'ai été bouleversé par la richesse de la préface consécrationnaire et je voudrais partager avec vous une partie de ce texte liturgique, une véritable catéchèse pour nous tous :

« Que cet autel soit pour toujours consacré au sacrifice du Christ, qu'il soit la table du Seigneur où ton peuple viendra refaire ses forces. Que cet autel soit pour nous le symbole du Christ, car c'est de son côté transpercé qu'il laissa couler l'eau et le sang source des sacrements de l'Eglise ».

« Que cet autel soit la table de fête où les convives du Christ afflueront dans la joie : en se déchargeant sur toi, Père, de leurs soucis et de leurs fardeaux, qu'il reprennent ici courage pour une étape nouvelle ».

« Que cet autel soit un lieu de paix et de profonde communion avec toi pour que tes enfants, nourris du corps et du sang de ton Fils et abreuvés de ton Esprit, grandissent dans ton amour ».

« Qu'il soit source d'unité pour l'Eglise et source d'union entre les frères : que tes fidèles rassemblés autour de lui y puisent un esprit de vraie charité ».

Le lendemain de cette consécration, j'ai eu la joie de monter célébrer la fête de saint François à Berdines au milieu de cette communauté d'hommes et de femmes qui sortent de l'alcool ou de la drogue, des boiteux de la vie, une communauté de pauvres si attachants. En entendant la première lecture de la lettre aux Galates, j'ai été bouleversé par les mots de Paul : « Pour moi, que la croix de notre Seigneur Jésus Christ reste mon seul orgueil. Par elle, le monde est à jamais crucifié pour moi, et moi pour le monde. Ce qui compte, ce n'est pas d'avoir ou de ne pas avoir la circoncision, c'est la création nouvelle » (Gal 6, 14-15).

Oui, que la croix du Christ reste notre seul orgueil ! Elle est tout pour nous, elle nous donne la vie, elle nous révèle la profondeur de l'amour de Dieu pour chacun de nous. Sur la Croix, le Christ élevé de terre nous attire à lui pour nous entraîner en lui. François a entendu le Christ lui dire : « Va, rebâtis mon Eglise ». Il a d'abord pensé qu'il devait reconstruire la chapelle de Saint Damien et il s'est mis au travail, mais le Seigneur lui a fait comprendre qu'il voulait le voir sur un autre chantier, celui de la reconstruction de l'Eglise. François n'avait rien, mais dans le silence de la prière, dans l'humilité



Mgr Jean-Pierre Cattenoz

Archevêque d'Avignon

de celui qui n'a plus rien et qui s'est donné totalement à son Seigneur et attend tout de lui, il s'est mis au travail. Il a mis son orgueil dans la croix du Christ, comme au matin de la Pentecôte, le cœur rempli de l'Esprit Saint, il a commencé à proclamer les merveilles de Dieu, à s'émerveiller devant les créatures qui toutes portent la marque de celui qui les a faites. Puis, il a commencé à partir sur les chemins pour annoncer l'évangile, sans rien d'extraordinaire, il proclamait les merveilles de Dieu, il touchait les cœurs par la simplicité même de ses paroles pleines de Dieu et de l'Evangile.

Progressivement, il s'est laissé identifier à son Seigneur jusqu'à ne faire plus qu'un avec lui. Il a été transfiguré en lui, dans la lumière de l'Esprit Saint. Il laissait Dieu agir à travers lui, comme un pauvre et le Seigneur a voulu qu'il puisse partager jusqu'à sa passion en lui donnant de porter ses stigmates pour avoir part à sa fécondité de grâce pour l'Eglise.

Enfin, à quelques jours de là, j'ai été à Béthanie au chevet d'un prêtre mourant pour prier avec lui. Avec quelques chrétiens, nous avons récité le chapelet pour accompagner notre frère qui vivait son vendredi saint avant que ne se lève pour lui l'aube de Pâques. En ces jours de Toussaint où nous vivons le mystère de la communion des saints, comment ne pas laisser résonner tout cela dans nos cœurs pour entrer à notre tour dans cette grande aventure du Christ qui nous invite à nous laisser habiter par lui et à vivre en lui à la source de l'amour qui seul donnera sens à nos vies et à notre éternité. ■



Le Mot de l'évêque
Chaque vendredi à 12h15
et chaque dimanche à 10h00

"Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères." (Ac. 1, 14)

Agenda de Mgr Cattenoz au mois de novembre 2010

Mardi 2 novembre

- » 8h30, messe pour les défunts au cimetière Saint Véran

Mardi 2 au mardi 9 novembre

- » Conférence des Evêques de France à Lourdes

Jeudi 11 novembre

- » 10h30, Messe à la Métropole Notre-Dame des Doms

Vendredi 12 novembre

- » En matinée, conseil Épiscopal

Samedi 13 novembre

- » 18h30, confirmations du doyenné du Grand Avignon à Montfavet

Dimanche 14 novembre

- » 10h30, messe à l'Isle sur la Sorgue, participation à l'Assemblée Générale de VEA

Dimanche 14 au vendredi 19 novembre

- » Retraite des prêtres à l'abbaye d'Aiguebelle

Samedi 20 novembre

- » Après-midi, communion Saint Jean-Baptiste chez les Sœurs carmélites Messagères de l'Esprit Saint, à Orange

Dimanche 21 novembre

- » 10h30, messe et bénédiction de la chapelle, à sainte-Cécile-les-Vignes

Lundi 22 au jeudi 25 novembre

- » Assemblée Générale de la CORREF à Lourdes

Vendredi 26 novembre

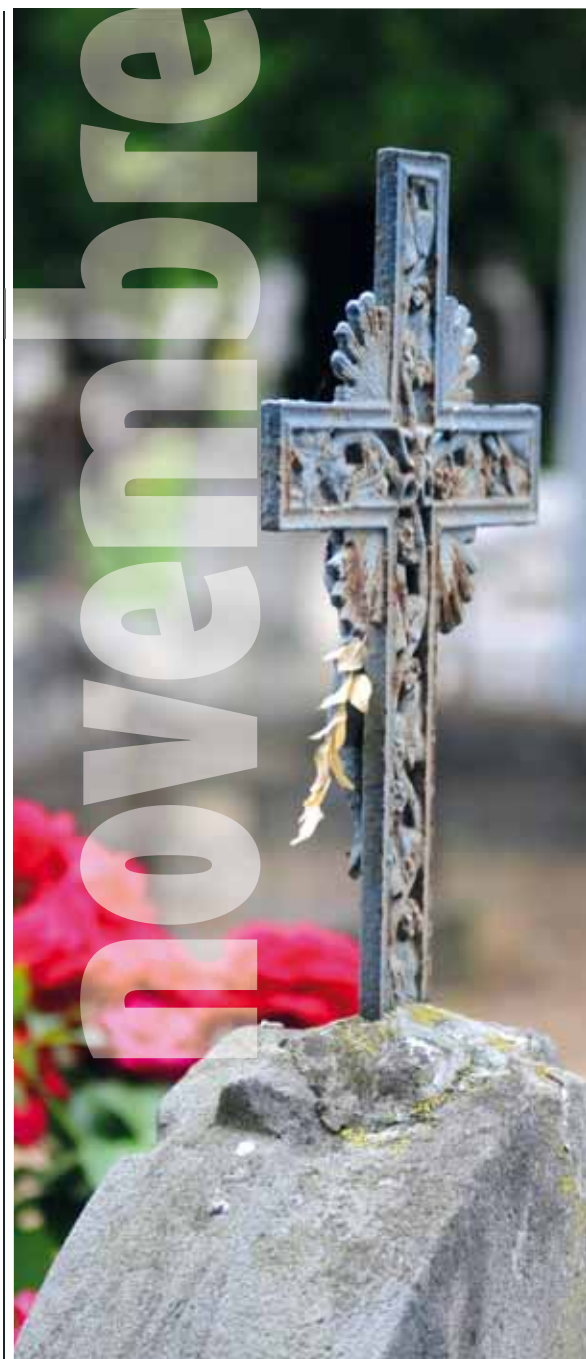
- » 8h45, Messe à l'école Charles de Foucauld, au Pontet
- » 11h00, Conseil épiscopal

Samedi 27 novembre

- » 18h00, Messe à la Métropole Notre-Dame des Doms, commémoration du miracle eucharistique de la chapelle des Pénitents gris d'Avignon

Dimanche 28 novembre au samedi 4 décembre

- » Retraite européenne Cor Unum à Czestochowa



intentions de prières

- » Pour que les victimes de la drogue et d'autres formes de dépendance trouvent dans la puissance de Dieu la force de changer de vie.
- » Pour que les Eglises d'Amérique latine poursuivent la mission continentale proposée par leurs évêques.

prions



La pleine réception du Concile : « Eglise en mission »

Le Concile Vatican II n'est pas seulement un événement du siècle dernier, il est encore une boussole amplement nécessaire sur le chemin à parcourir par l'Eglise dans ce nouveau millénaire (NMI 44)¹. Et, sans aucun doute, sur les chemins concrets de la pastorale paroissiale et de la formation des prêtres, des évangélisateurs, et en général de tous les baptisés des vieux pays à racine chrétienne !

Il n'est pas pleinement reçu par l'Eglise, à cause de multiples facteurs. L'un des plus importants est justement le fait de ceux qui, se croyant les « vrais interprètes de l'esprit conciliaire », l'ont modifié selon leurs propres vues, asservies à l'esprit moderne, sans recevoir pleinement ce que disent les textes. D'autres ont réagi contre le concile, en voyant ce qu'en faisaient ses « promoteurs ». Le résultat est que le don intégral que l'Esprit voulait insuffler à l'Eglise à travers le concile est resté stérile ou très fragmenté².

Nous essayons dans ces lignes de montrer la pertinence d'une vision intégrale du concile. Ce que le Cardinal Ratzinger appelait en son temps : le lire à partir de son « centre réel »³ et bien saisir son apport, son énorme importance pour, justement, avoir une vision intégrale de la mission de l'Eglise. Cette vision se dégage directement de ce qu'elle « comprend » sur sa propre nature, et du rapport au monde qui en découle⁴.

L'histoire postconciliaire n'est, en grande partie, que celle des tensions liées à des visions partielles de la vie et de la mission de l'Eglise. Beaucoup de tiraillements actuels ne sont que des symptômes de cette réception partielle. Il est évident que le moment nécessite justement de dépasser les chemins « politiquement cor-

rects » du mal nommé « esprit du concile » pour se poser les questions pertinentes. On découvrira avec surprise que le concile portait en soi une réponse plus radicale que celle qu'en ont généralement retenue les « faux défenseurs » et les détracteurs qui ne le connaissent pas vraiment. Découvrir cette réponse peut donner des ailes à une contreculture chrétienne et fonder profondément la foi !⁵

Pour la trouver il faut lire le concile dans la forme et l'esprit dans lequel il a été écrit⁶. Il a souvent été lu comme un texte composite de différents contenus notionnels de la foi. Changer la manière de le lire peut être plus fécond que ce que l'on pense à première vue. Le concile se présente comme un acte de témoignage de personne à personne (à l'intérieur duquel apparaissent les vérités de la foi). Le « *sujet Concile* » parle à une personne pour qu'elle puisse reconnaître en lui l'Amour Vivant du Christ. Et il lui parle en tant que personne qui est aussi, en acte, en train de construire l'histoire (LG 1, DV 1, GS 3,93). Cela induit, que dans le concile, non seulement ce qui est dit est très important, mais aussi la façon dont sont établies les relations interpersonnelles, intra-ecclésiales ou avec toute personne faisant l'histoire avec nous. L'acte de témoignage à la vérité du Christ, dans son temps historique, est le fond et la forme de ces relations (DV 4, DH 11, GS 3, 93)

L'Eglise est à la fois le Corps du Christ (avec toute sa réalité institutionnelle) et « une personne » qui prend différents visages collectifs au individuels : « *Sujet Concile, Eglise Locale, Marie la Vierge, chaque chrétien* »⁷. Elle est Corps et Epouse, parce qu'Epouse : un seul Corps avec son Epoux (SC5) : elle est en tant qu'Epouse dans un rapport personnel avec Lui (GS 19). Parce que, Corps et Epouse, elle est « consciemment inscrite dans les rapports que le Christ a avec les

personnes dans l'histoire et avec le monde ». Ou en termes conciliaires elle est, et elle se place, en continuité avec le Témoignage à la Vérité rendu par le Christ (LG 3, DH 11 : cf Jn 12, 32 ; Jn 18,37). Cette conscience essentielle qui parcourt toute la perception du Christ et de l'Eglise peut-elle modeler une vie intégrée d'aujourd'hui ?

Cette réalité relationnelle, déjà annoncée par Jean XXIII dans son discours au début du Concile, le 11 septembre 1962, et par Paul VI, au début de la deuxième session, est le centre radical du concile. Le concile l'a établie dans le cours d'approbation de la constitution sur la liturgie SC5, et elle a été la matrice de la christologie des autres constitutions. En fait il s'agit pour l'Eglise de se placer pleinement dans le rapport personnel au Christ que la foi lui demande, et du coup, dans la profondeur des rapports de communion, ecclésiale et avec le monde, qui en découlent. Cela dans une unité, qui ne peut pas venir de petites adaptations de modernité, mais dans la radicalité de son lien au Christ et de son rapport au Père (SC 5, LG 3). Le cœur est profondément liturgique, baigné dans l'adoration, en plaçant Dieu comme le centre unique de la vie. Les « détracteurs » du concile reprochent aux « pseudo défenseurs » d'avoir oublié cela. En réalité, cela donne une pastorale profondément ancrée dans les chemins de l'adoration et de la prière, de l'écoute de la parole, et de la liturgie considérée, non comme une autocomplaisance de l'assemblée, mais comme l'orientation de tout un peuple vers le Seigneur. L'eucharistie est ainsi vécue et célébrée dans le plein accueil de la réalité qu'elle est... Ce rapport personnel avec le Christ, pris au sérieux, tant chez les pasteurs que chez les autres baptisés, donne le renouvellement de ce qu'est l'Eglise, comme sujet personnel. L'Eglise n'est pas une institution sans être un sujet.

Elle est corps du Christ et Epouse (SC5; LG3, 7, 8). Chaque chrétien est un sujet, en ce corps sacramentel et structuré qu'est l'Eglise/Epouse du Christ. Le concile l'invite à se placer devant ses textes en tant que sujet, l'invite à se placer face au Christ et face au monde en continuité avec ce que font les évêques réunis en synode. C'est-à-dire en rendant témoignage à la vérité (DV 4), comme le Christ Lui-même le fait (GS 3). On ne peut vivre cela qu'en communion aux dimensions intérieures de ce que le Christ vit (LG 3; DV 1, DV 4, 17), en participant aujourd'hui avec le Christ (en synergie avec Lui) à sa mission. Le Seigneur dans le même mouvement s'offre en sacrifice au Père, auquel il associe son Epouse (SC7), et dans le même mouvement engendre l'Eglise son Corps et Epouse (SC 5), établit son rapport aux hommes : ceux-ci ne sont jamais placés seulement dans un jugement extérieur, mais surtout renvoyés aux dynamismes de leur intérieur (DH 11, GS 3 et 93)⁸. Cela est l'essence du témoignage!⁹

Qu'apporte à la vie paroissiale ou à nos pôles missionnaires cette vision ? Ces réflexions ne sont-elles pas un peu théoriques, par rapport aux chemins pratiques de la pastorale et de la mission ? Je crois que non. D'une part elles sont la clé pour sortir de beaucoup d'impasses qui stérilisent ou détruisent la mission au moment où on a le plus besoin de clarté et d'ailes pour voler. D'autre part quand le concile est « reçu » pleinement, cette vision est le cœur d'une transformation de la vie ecclésiale avec de grandes conséquences. Si plus haut nous avons souligné l'importance d'une profonde vie de prière et de liturgie, celle-ci doit être vécue comme un vrai échange de vies et d'amour interpersonnel avec le Christ (GS 24). Sans un dialogue personnel avec Lui tout reste stérile. Quand ce rapport existe le vécu de l'eucharistie ouvre à la pleine responsabilité du monde, dans laquelle le Seigneur nous place. On reconnaît et on aime le Christ en tout homme (LG 8, GS 93). Cette responsabilité est le cœur tant de la vie de l'Eglise, que de sa relation théologale à tout homme (GS

93). L'Epoux nous associe à ce qu'il vit maintenant avec son Père et avec tous les hommes. La responsabilité se change en surabondance de don reçu !

Ici apparaissent les plus profonds apports du Concile. Parce que cette responsabilité vécue par chaque chrétien ne nous renvoie pas seulement à « agir dans le monde » (modernisme superficiel). Mais parce que le Christ nous place comme des amis pour prendre la mesure de son Témoignage : il ne s'agit pas de servir les hommes seulement avec une aide extérieure, mais de leur transmettre la guérison jusqu'aux racines, celle



que Lui nous a gagnée par sa Pâque (GS 22, 93). Cela est le fondement de la mission de l'Eglise et le sens de la phrase de Paul VI en EN : L'Eglise existe pour évangéliser.¹⁰

Nos paroisses missionnaires doivent préparer les laïcs à vivre comme Sujet/Epouse du Christ. Elles doivent s'imprégner du témoignage du Christ, dans une vraie dynamique missionnaire. Celle-ci n'est pas l'apanage de certains (LG 21, AA1-4) mais il est constitutif du baptême. Elles doivent être des noyaux missionnaires qui vivent ensemble la mission intégrale que le concile entendait promouvoir!!! Mission intégrale qui signifie vivre la mission comme la source de la joie complète dont parle l'évangile (DV1). Les formes peuvent varier, mais les constantes partent toutes de la prise au sérieux des baptisés en tant que personnes responsables de la source de l'Amour qu'ils reçoivent. Cela implique : Lecture spirituelle de la Parole, écoles de la mission, communautés de partage de la foi et de la mission, fondements théologiques pour pouvoir rendre raison de l'espérance. Tout cela avec la vision intégrale du rapport au Christ, qui, en nous, veut aimer les hommes de l'Amour qu'il reçoit du Père (LG 4, DV 17, GS 3 et 93). ■

1. Jean Paul II, NMI 57 ; Benoît XVI, Discours à la Curie, 2005, Benoît XVI à Brescia,

2. Karol Wojtyła, Aux sources du Renouveau, Centurion, Paris 1981

3. Ratzinger J., Les principes de la théologie catholique, Tequi, Paris, 1985

4. Cf Francisco Esplugues Ferrero, La cristologia del testimonio en el Concilio Vaticano II. Teresianum, Roma, 2009

5. Une tendance de théologie anglo-saxonne essaye avec beaucoup de courage de montrer la pertinence des vérités de la tradition chrétienne la plus classique pour répondre aux impasses de la modernité. Son principe vital, au-delà des positions sur tel ou tel point, est très significative.

6. Monseigneur R. Blazquez, Introduction à LG, en Documentos Vaticano II, BAC, Madrid 2000

7. Saint Isaac de l'Etoile, Homélie LI, publié dans «Sources chrétiennes N° 339, Lyon, p. 203-205

8. J H Newman : Grammaire de l'assentiment, Ad Solem, Paris, 2010.

9. Cf J Prades : Pourquoi nous avons besoin de témoignage ? Structures de la révélation chrétienne et méthode du dialogue religieux, Le christianisme et la nécessité du témoin «Oasis» (2008)

10. Paulo VI, Evangelii Nuntiandi 14

« La mission en paroisse »

Comment la préparation au sacrement (baptême, mariage, confirmation...) est un lieu de mission ?

Dans une société chrétienne où la pratique de sa foi en Eglise est évidente, où les enfants sont non seulement catéchisés mais ont reçu au sein même de leur famille les bases essentielles de la foi chrétienne et une pratique de la prière et des valeurs évangéliques, les sacrements sont reçus et vécus comme nourriture normale qui aide à grandir dans sa foi et à s'épanouir dans son cheminement spirituel.

Mais cette société chrétienne a-t-elle réellement existé un jour ?

P. Jean-Marie GÉRARD

Ce qui est certain c'est qu'elle n'existe plus aujourd'hui, chez nous.

Ainsi lorsque la majorité des gens viennent, aujourd'hui, demander un sacrement à l'Eglise, leur désir ne s'inscrit pas automatiquement dans une démarche de foi chrétienne mais bien plutôt dans une démarche de religiosité ou de tradition familiale.

Pour autant ce désir n'est pas à rejeter et il est bon, me semble-t-il, de le prendre en compte.

Et c'est ainsi que pour moi la préparation au sacrement devient alors un véritable lieu de mission, lieu où il est essentiel dans un premier temps d'accueillir les demandes telles qu'elles sont, en donnant la parole aux « demandeurs » et en faisant en sorte qu'ils puissent réellement s'exprimer sur leur véritable désir.

Le premier contact est donc très important. C'est pourquoi dans notre secteur, les futurs couples, les parents ou les adultes qui demandent un sacrement doivent toujours être invités par le secrétariat à prendre rendez-vous avec le curé. Cet échange peut se vivre de manière spontanée mais aussi à partir du dossier à remplir. En effet contrairement à ce que l'on pourrait croire, celui-ci peut aider à mettre en lumière la proposition sacramentelle de l'Eglise. Par exemple pour un baptême, lorsque l'on demande aux parents s'ils ont d'autres enfants et si, étant en âge d'être catéchisés, ils le sont ou non. Une autre question essentielle pour faire comprendre le sens du baptême catholique est le choix des parrains et marraines. Ces deux points sont dans la majorité des cas des points d'achoppements (parfois très difficiles) avec les parents.

Et ici se joue déjà un véritable travail d'évangélisation des demandes présentées. Comment expliquer aux parents (en restant accueillant à leur demande mais sans pour autant oublier ce que l'Eglise est) le

sens du sacrement. L'engagement qu'il contient et les devoirs que cela implique ? Comment les faire passer d'une démarche personnelle à une démarche communautaire d'Eglise ? Comment les aider à comprendre le sens même de leur propre baptême ? Toutes ces questions nécessitent



Prêtre en paroisse durant un baptême



donc (si la première rencontre s'est bien passé évidemment, ce qui n'est pas malheureusement automatiquement le cas, il faut bien l'avouer) un chemin de préparation.

Et c'est bien au cours de ce cheminement que le travail « missionnaire » va pouvoir continuer à se faire. Un chemin missionnaire qui n'est pas seulement celui du prêtre mais bien celui de toute la communauté chrétienne. Et c'est pourquoi la participation de laïcs à ce cheminement est essentiel. Bien entendu, cette participation va se vivre de manière différente suivant le sacrement à préparer. Mais, toujours, la personne ou l'équipe, sera appelée à témoigner de sa propre démarche de foi vécue en Eglise.

Ce témoignage est essentiel, me semble-t-il, dans ce travail d'évangélisation. En effet il permet de mieux comprendre le sens même de la vie sacramentelle, de cette vie du Christ en chaque chrétien qui doit être source et dynamisme pour sa vie humaine, car les deux sont bien indissociables. C'est bien tout le travail d'évangélisation que nous avons à faire aujourd'hui. Faire comprendre que la célébration des sacrements n'est ni un « saupoudrage » que l'on pratique à certains moments essentiels de la vie pour se sentir en « règle » avec la tradition familiale, ni

un rite à accomplir pour se sentir en « règle » avec une « divinité » que l'on ne cerne pas très bien mais dont il vaut mieux conserver les « bonnes grâces », ni une simple démarche spirituelle, certes sincère mais qui reste encore bien déconnectée de la vie quotidienne.

Ce travail de compréhension nécessite donc bien un cheminement et diverses rencontres de partages. Rencontres qui doivent être marquées par la liberté de chacun, de ceux qui demandent le sacrement et de ceux qui accompagnent. En effet, là aussi, trop souvent, les personnes qui demandent un sacrement ne conçoivent la liberté que pour eux. Or le terme même de préparation implique cette liberté de conscience et cela jusqu'au dernier moment.

Oui, la préparation aux sacrements - particulièrement aux sacrements de mariages et de baptêmes - est donc bien un lieu de mission :

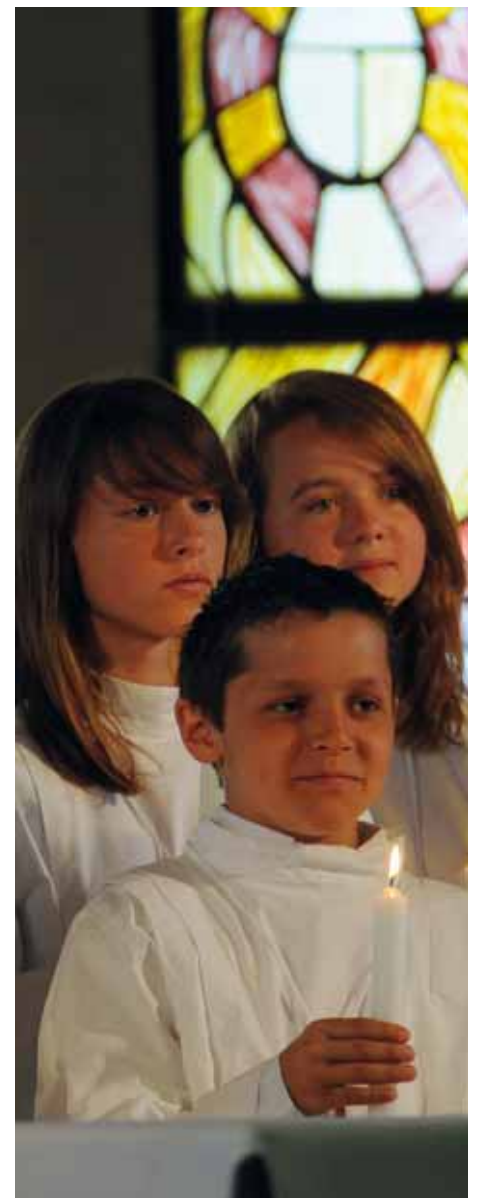
- lieu de mission, car la très grande majorité des demandes sont faites par des personnes qui ne sont pour la plupart que baptisés et dont la foi n'a pas été nourrie par une vie d'Eglise et une formation chrétienne, ou très peu (pour la plupart 2 à 3 ans, 4 ans au plus de catéchisme primaire);

- lieu de mission car elle permet de cheminer un peu avec ces personnes

dans le partage de notre foi chrétienne;

- lieu de mission car elle engage non seulement le prêtre ou le diacre, mais toute la communauté chrétienne.

Et comme dans tout lieu de mission il y a des « tâtonnements », des ajustements sont continuellement nécessaires. La mission n'est donc pas facile (mais y-a-t-il une mission facile ?) mais elle est toujours aussi exaltante, car non seulement elle permet de témoigner du Christ qui est bien au centre de notre vie chrétienne, mais aussi de partager en humanité. ■





■ LA PAROISSE, LIEU D'ÉVANGÉLISATION ET DE MISSION

D'une certaine manière, nous dit Vatican II, la paroisse représente l'Eglise visible établie dans l'univers. Autant dire qu'elle est intimement reliée à la nature et à la mission même de l'Eglise, rassemblant dans l'unité tout ce qui se trouve en elle de diversités humaines, l'insérant dans l'universalité de l'Eglise. Autrement dit elle est communauté ou tend à l'être, rendant ainsi témoignage de l'Amour de Dieu parmi les hommes, se rendant elle-même disponible pour la diffusion de la Parole de Dieu, en tout premier lieu grâce à l'Amour et la communion fraternels se développant en son sein. Partout où cet Amour et cette communion fraternelle existent le Seigneur se fait connaître, l'évangélisation est à l'œuvre. Il y a là un enjeu majeur pour notre Eglise.

La paroisse hier et aujourd'hui.

Traditionnellement, depuis les premiers temps de l'Eglise, la paroisse est un territoire. Issu du latin *paro-*

chia, le terme « paroisse » s'appliqua très rapidement aux territoires et communautés existant sous l'autorité épiscopale en dehors du siège épiscopal. Jusqu'à la Révolution elle devint en France l'entité de base du royaume, jouant un rôle administratif très important, grâce notamment à la notoriété du clergé et sa culture reconnue.

L'héritage lié à cette territorialité est important et il n'a pas été sans affecter jusqu'à nos jours la perception que l'on avait de la paroisse – les individus s'identifiant à leur paroisse, voire même à leur clocher, considérant fréquemment comme étrangers ceux qui ne résidaient pas sur son territoire. A partir de là de nombreuses traditions se développèrent, riches pour certaines, au niveau des vêtements par exemple ou de fêtes locales particulières. Une rivalité existait fréquemment qui pouvait se traduire en émulation, ou bien en hostilité. Héritage qui subsiste toujours et qui n'est pas sans quelque intérêt pour saisir ce dont nous vivons fréquemment.

Situation aujourd'hui

Le Concile, s'il a pleinement confirmé la pastorale traditionnelle existante, n'a pas développé à l'excès une nouvelle pastorale qui permettrait de toucher efficacement les nouvelles générations. La déchristianisation croissante a cependant suscité de nouveaux élans.





La célébration eucharistique

Telle est aujourd'hui, comme toujours, la mission première de l'Eglise, et de l'Eglise locale si nous vivons suffisamment de l'Amour du Seigneur et si nous aimons l'Eglise. Alors la célébration liturgique dominicale pourra prendre toute sa dimension. Ensemble, avec le prêtre, dans l'Esprit, nous serons associés au Christ qui s'offre au Père pour lui rendre gloire et qui nous envoie nous-mêmes en mission pour accomplir et achever son œuvre de salut, devenant ainsi nous-mêmes une Parole adressée, livrée au monde. Associée à l'action du Christ, la communauté est là pleinement missionnaire. Alors avec le prêtre nous pourrions dire lors de cette célébration eucharistique : « *Elevons notre cœur* » - « *Nous* » que nous nous approprions lorsque nous répondons : « *Nous le tournons vers le Seigneur* ». Ainsi le passage par la communion fraternelle est-il indispensable pour vivre de la vie de l'Esprit et être en Christ tous frères, missionnaires et évangélisateurs. Évangéliser est bien la mission de toute l'Eglise et la mission première de l'Eglise.

Ceci n'occulte pas bien sûr la deuxième mission propre aux laïcs qui est d'être présent au monde, c'est-à-dire à toutes les activités humaines pour les activer ou les transformer - lieux d'ailleurs fréquents d'évangélisation eux-mêmes quelque part.

A l'accomplissement de cette tâche, nous rencontrerons des résistances. Pour laisser l'Esprit-Saint agir en nous ne faut-il pas d'abord avoir conscience de cette mission et de l'urgence de cette mission, avoir fait il est vrai une rencontre personnelle et intime avec Dieu ? Alors l'Esprit-Saint pourra agir en nous et nous rendre aptes à la mission qui est la nôtre.



L'Esprit-Saint devait susciter ce renouveau d'abord par le Renouveau charismatique dans les années 70. Si le Renouveau s'est développé en France surtout à partir de communautés, il a été dans l'Eglise, en maints endroits, l'occasion d'un profond renouvellement de la vie paroissiale – allant jusqu'à transformer totalement cette vie paroissiale à partir des charismes et de l'évangélisation. Et aujourd'hui maintes communautés surgissent, jusque dans notre diocèse, pour aider ce renouvellement dans les paroisses, même si parfois ce sont elles qui maintenant sont considérées comme étrangères. Suscitées par le Seigneur, elles ont le mérite de nous faire comprendre l'urgence de la situation nouvelle à laquelle nous sommes confrontés. De nombreux pasteurs sont eux-mêmes touchés et beaucoup de laïcs s'adjoignent à eux pour ce renouvellement.

La paroisse lieu d'évangélisation

De quoi s'agit-il en réalité ? Que nos paroisses deviennent ces lieux d'évangélisation privilégiés. Bien sûr cette évangélisation existe déjà à l'occasion de la réception des sacrements, baptême, communion, mariage... Cette évangélisation ponctuelle suffit-elle ? En réalité, cette évangélisation dépend de la communauté chrétienne, dans la mesure où elle est réellement communauté, vivant sur un territoire donné, la paroisse, regroupant des personnes extrêmement diverses - idéal pour cela ! - nourries de la Parole de Dieu, vivant une communion fraternelle authentique. Combien de paroissiens sur une même paroisse se regardent de haut, cultivent à des degrés divers l'inimitié, des jugements hâtifs, alors que l'Evangile nous demande - non pas d'être d'accord sur tout avec son frère - mais de l'aimer et de prier pour lui, quel qu'il soit ? Combien encore se croient propriétaires de ce qu'ils font, alors que l'organisation de la vie paroissiale repose d'abord sur le charisme ?



■ TEXTE DE BENOIT XVI, À L'OUVERTURE DU SYNODE QUI SE TIENT À ROME

« L'Eglise est constituée pour être, au milieu des hommes, signe et instrument de l'unique et universel projet salvifique de Dieu ; elle accomplit cette mission en étant simplement elle-même, c'est à dire « communion et témoignage », comme le rappelle le thème de l'Assemblée synodale qui s'ouvre aujourd'hui et qui fait référence à la célèbre définition lucanienne de la première communauté chrétienne : « *La multitude de ceux qui étaient croyants avait un seul cœur et une seule âme* » Ac 4,32. Sans communion, il ne peut y avoir de témoignage : le grand témoignage est précisément la vie de la communion. Jésus le dit clairement : « *A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres* » Jn 13,35. Cette communion est la vie même de Dieu qui se communique dans l'Esprit Saint, par Jésus-Christ. Il s'agit donc d'un don et non de quelque chose que nous devons avant tout construire nous-mêmes avec nos propres forces. Et c'est pour cela qu'elle interpelle notre liberté et attend notre réponse : la communion requiert toujours la conversion, comme un don qui réclame d'être toujours mieux accueilli et réalisé. »

(source Zénit)

■ ENVOYÉS DANS LE MONDE SANS ÊTRE DU MONDE

« *Je ne te prie pas de les retirer du monde, mais de les garder du Mauvais. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde* » Jn 17, 15-16

On nous demande de parler de ce que nous vivons au cœur de la ville d'Avignon dans ce qu'on appelle le « Pôle missionnaire Saint Agricole - Saint Louis ». Tâche ardue et même risquée si on y pense... La vie qui féconde toute action est à peine perceptible. Nous voyons parfois à l'extérieur des signes de la vie qui nous traverse mais la Vie elle-même, on ne peut pas la voir. A la manière de la sève qui féconde un arbre en lui faisant donner du fruit, la Vie est cachée. Jésus

lui-même dit que « *le Royaume de Dieu est comme un trésor caché dans un champ qu'un homme vient à trouver : il le recache, il s'en va ravi de joie vendre tout ce qu'il possède et achète ce champ*¹. » Saint Augustin en lisant ce texte nous dit que pour trouver ce trésor caché, il faut se cacher soi-même. C'est pourquoi nous ne chercherons pas ici à manifester ce qui se passe dans les cœurs (dans le sens biblique du terme) de ceux qui participent de cette belle réalité qui est en train de naître autour de l'Eglise Saint Agricole au centre ville d'Avignon. Cela ne serait d'ailleurs pas possible. Nous essayerons tout simplement de transmettre quelque chose de l'esprit qui nous anime.

« Comment être dans le monde sans être du monde ? » ou plus précisément « comment être dans le monde et en même temps envoyés dans le monde ? ». Question vitale pour ceux qui constituent le noyau de vie consacrée de ce pôle missionnaire et pour ce grand nombre de laïcs mariés ou non qui y participent d'une manière ou d'une autre et qui chaque jour doivent s'occuper des « choses du monde » : boulot, études, etc., en même temps qu'ils deviennent d'humbles témoins du Dieu vivant.

Nous voulons éviter de tomber dans la tentation, si fréquente, de mener une espèce de double vie : la vie de relation avec Dieu, d'un côté, et la vie de famille, professionnelle et sociale de l'autre. Le chrétien a une vie unique où toutes les choses de ce monde sont pénétrées de l'intérieur par la vie de Dieu. Voilà notre défi ! Si nous ne parvenons pas à trouver Dieu dans notre vie ordinaire, nous ne le trouverons jamais. Notre vie quotidienne est le lieu de notre union au Christ et du service aux frères. Il s'agit de faire « toutes les choses ordinaires de manière extraordinaire ». Là où sont nos frères les hommes, là où se trouvent nos désirs, notre travail, nos amours, nos joies et nos peines, c'est là où se trouve le lieu de notre rencontre quotidienne avec le Christ et de notre annonce de la Parole.

Les hommes et les femmes qui vivent de cette

1. Cf. Mt 13, 44.





manière ne peuvent pas être du monde même s'ils sont dans le monde. Hommes parmi les hommes, comme dans une sorte de « monastère invisible » ils plongent dans la prière où ils puisent leur élan missionnaire : célébrations de l'Eucharistie, oraison, lectio divina, adoration, chapelet, retraites dans la ville et en dehors des remparts, etc. Ce temps consacré à Dieu seul est le centre de toute leur action. Temps qui n'est jamais du temps perdu même s'il reste invisible. Cette prière est source de communion. Une communion qui ne s'impose pas, elle se reçoit. Elle jaillit du mystère eucharistique profondément vécu. En restant fidèles à la prière autour de Marie, Dieu crée progressivement entre ces hommes et ces femmes des relations nouvelles, où « *il n'y a plus ni juif ni grec, ni esclave ni homme libre, ni homme ni femme*² », parce que le Christ devient peu à peu le centre de la vie de chacun.

Des hommes parmi les hommes, des témoins au milieu du monde, qui fuient la tentation de se réfugier à la marge du monde qui parcourt son propre chemin. Des témoins qui osent laisser à Dieu faire de leurs vies un « pont » envers leurs frères. Des hommes et des femmes pauvres qui essaient de discerner la volonté de Dieu dans les petits et grands détails de la vie, qui sont loin de tout fanatisme ou individualisme. Ces hommes et ces femmes par leur vie et, aussi, par l'annonce explicite de la Parole deviennent peu à peu des bâtisseurs de la « civilisation de l'amour » et bien souvent sans s'en rendre à peine compte eux-mêmes. C'est dans cet esprit que l'école de la Parole, l'école de la mission, les « dialogues foi et raison », les cours de théologie pour la mission, les moments d'évangélisation de rue, les week-ends avec les jeunes, les parcours artistiques, et toutes les autres activités qui ont lieu autour de l'Eglise Saint Agricole, ont vu la lumière.

Tout cela dit, nous n'oublions pas que « l'essentiel est invisible aux yeux ». Invisible mais profondément agissant. Et avoir cela présent à l'esprit change tout !

Isabel Velasco Zamarreño

TEMOIGNAGE

Il faudrait des pages pour exprimer tout ce que m'a apporté la rencontre avec la Famille Missionnaire Dialogue de Dieu. Pour être brève, je me contenterai de dire ce que signifie pour moi le sigle FMDD :

Famille : oui, je me suis sentie accueillie, comme dans une famille, par tous les membres de la communauté. Avec eux, où que l'on soit, à l'église, en retraite, à la « maison » de la rue Mazan, on se sent chez soi, nul n'est étranger, on fait partie de la famille des enfants de Dieu.

Missionnaire : avec FMDD j'ai appris, compris et surtout ressenti la nécessité de parler de ma foi, de témoigner, de partager mon expérience avec d'autres, notamment ceux qui sont encore loin de l'Eglise aujourd'hui.

Dialogue : Dialoguer c'est écouter, comprendre et s'exprimer ; grâce aux enseignements de FMDD, j'ai pu continuer à lire et à découvrir, chaque jour un peu plus, les richesses de la Parole de Dieu et à m'initier progressivement à ce dialogue, ce cœur à cœur avec le Seigneur, fait de silences, de supplications, de louanges et de chants.

Dieu : oui je rends grâce à Dieu d'avoir pu rencontrer cette famille avec qui je souhaite cheminer le plus longtemps possible.

Isabelle R

NE PLUS S'APPARTENIR POUR ÊTRE TOTALEMENT SOI-MÊME.

C'est une grâce que seul l'Amour peut donner à celui ou celle qui répond à son appel à s'offrir. Comme si l'Esprit en se donnant, offrait à celui auquel il se donne de se recevoir de Lui. Mystère de communion.

C'était vraiment le sentiment que nous pouvions -plus ou moins clairement- avoir en ce jeudi 14 octobre dans l'église Saint Agricole d'Avignon où devant Mgr Cattenoz, Christina et Cesareo de la Famille Missionnaire Dialogue de Dieu (FMDD) prononçaient leurs vœux, définitifs pour l'une, temporaires pour l'autre.

Une joie profonde nous pénétrait, jusqu'à nous conduire au bord des larmes, alors que Christina et Cesareo disaient, par leur engagement, la confiance totale en Celui qu'ils désirent servir dans ce « dialogue » permanent d'amour.

La joie profonde devenait presque exubérante quand, à la fin de cette émouvante cérémonie, les nombreux jeunes la laissaient éclater dans leurs chants !

Un grand merci à tous. Et rendons grâce !

Henri FAUCON ■

La mission selon Jean-Paul II toujours d'actualité !

Relisons ces quelques lignes du Pape Jean Paul II dans son encyclique « *Redemptoris missio* »

Extraits de l'introduction :

« La mission du Christ Rédempteur, confiée à l'Eglise, est encore bien loin de son achèvement. (...) Un regard d'ensemble porté sur l'humanité montre que cette mission en est encore à ses débuts et que nous devons nous engager de toutes nos forces à son service.

Le contact direct avec les peuples qui ignorent le Christ m'a convaincu

davantage encore de l'urgence de l'activité missionnaire.

Le deuxième Concile du Vatican a voulu renouveler la vie et l'activité de l'Eglise en fonction des besoins du monde contemporain ; il en a souligné le caractère missionnaire en le fondant de manière dynamique sur la mission trinitaire elle-même. L'élan missionnaire appartient donc à la nature intime de la vie chrétienne. (...)

Et surtout, une conscience nouvelle s'affirme, à savoir que la mission concerne tous les chrétiens, tous les diocèses et toutes les paroisses, toutes les institutions et toutes les associations ecclésiales. (...)

Des difficultés internes et externes ont affaibli l'élan missionnaire de l'Eglise à l'égard des non-chrétiens, et c'est là un fait qui doit inquiéter tous ceux qui croient au Christ. Dans l'histoire de l'Eglise, en effet, le dynamisme missionnaire a toujours été un signe de vitalité, de même que son affaiblissement est le signe d'une crise de la foi. (...)

En effet, la mission renouvelle l'Eglise, renforce la foi et l'identité chrétienne, donne un regain d'enthousiasme et des motivations nouvelles. La foi s'affermi lorsqu'on la donne ! (...) Il nous faut relancer la mission de manière spécifique, en engageant les Eglises particulières, spécialement les jeunes Eglises, à envoyer et à recevoir des missionnaires. (...)

Le nombre de ceux qui ignorent le Christ et ne font pas partie de l'Eglise augmente continuellement, et même il a presque doublé depuis la fin du Concile. A l'égard de ce nombre immense d'hommes que le Père aime et pour qui il a envoyé son Fils, l'urgence de la mission est évident. (...)

J'estime que le moment est venu d'engager toutes les forces ecclésiales dans la nouvelle évangélisation et dans la mission *ad gentes*. Aucun de ceux qui croient au Christ, aucune institution de l'Eglise ne peut se soustraire à ce devoir suprême : annoncer le Christ à tous les peuples. » La nouvelle évangélisation des peuples chrétiens trouvera inspiration et soutien dans l'engagement pour la mission universelle.

La nouvelle évangélisation des peuples chrétiens trouvera inspiration et soutien dans l'engagement pour la mission universelle.



Lieu de guérison, lieu de mission...

Le ministère de l'exorcisme

Depuis toujours, dans l'Eglise, existe ce service fraternel qui consiste à délivrer par la prière, des enfants de Dieu pris au piège du Mal, du Malin. A travers ce ministère, je voudrais montrer combien cela est aujourd'hui, essentiellement et très souvent un ministère d'annonce de l'Evangile, et même de première annonce.

Les nombreuses personnes qui demandent à rencontrer le prêtre exorciste, qu'elles soient envoyées par un prêtre ou qu'elles viennent d'elles mêmes pour la plupart des cas, grâce au « bouche à oreille »..., sont en demande de la Bonne Nouvelle.

Je suis frappé par le fait que ce sont des pauvres, des très pauvres; pas forcément au plan matériel ou financier, mais au plan de la foi, de la culture, de l'esprit... Des personnes pour qui, nous le savons, le Seigneur a un amour de prédilection.

Quel rapport avec la mission ?

C'est très simple : bien souvent ils ont en mémoire un visage de Dieu, des idées sur Dieu, encore plus fausses que la plupart de nos frères « bons pratiquants »... Parce que, 9 fois sur 10, ce sont des gens qui n'ont pas mis les pieds dans une célébration de l'Eglise depuis des années. Pour toutes les raisons que l'on devine : couple en dérive, violences, souvenirs catastrophiques de l'enfance, trop de malheurs dans la vie pour que Dieu puisse exister, etc... Alors dans ces malheurs, après avoir zigzagué d'un mage à un gourou et un autre medium, on a entendu parler ou on se souvient que cela existe dans l'Eglise, qu'il y a l'exorciste du diocèse, un personnage qui fait peur (vu les films à ce sujet), mais il faut bien en passer par là si l'on veut être mieux...

Ô surprise ! Il n'est pas de noir vêtu, ne vous accueille pas dans une maison isolée au fond de la forêt, et, cadeau, ne vous demande pas de le payer... Et en plus il a le téléphone, ce qui simplifie le premier contact !

La source principale de la guérison de tous ces gens, c'est de leur faire connaître qui est vraiment notre Dieu, à partir de l'Evangile, de l'amour fraternel, de la prière ensemble, et des sacrements qui apportent la paix de Dieu.

Ce n'est pas tous les jours que l'on pratique l'exorcisme, mais c'est tout le temps qu'il nous faut annoncer les merveilles que fait notre Dieu pour qui s'ouvre à sa lumière ! Quelle joie d'apporter la paix dans un cœur, de l'ouvrir à la lumière de la vérité, d'aider à ouvrir un cœur à la miséricorde et la guérison divine ! Combien on se sent un maillon tout petit dans la chaîne de la grâce, tout petit mais que le Seigneur veut utiliser pour atteindre les cœurs !

Combien de gens viennent écrasés sous le poids

de la peur : peur des autres qui leur ont « jeté un sort », qui les « travaillent », peur de phénomènes étranges qui paniquent et paralysent, peur de fausses vérités (c'est-à-dire des mensonges) sur notre Dieu, semées par le démon qui rendent la vie impossible et poussent vers les ténèbres !

Je suis frappé de constater combien l'annonce simple de la Parole est libération ; la Parole de notre Dieu est vraiment efficace et, proclamée par un ministre de l'Eglise, elle porte la lumière là où régnaient les ténèbres, elle remet en place et donne les forces pour reprendre le chemin.

Demander que le Seigneur guérisse les cœurs, intercéder pour cela, nous y sommes tous appelés. Si l'exorcisme est un ministère propre, bien précis, la

prière pour les frères et le juste témoignage sur notre Dieu est la mission de tous.

La plupart de ces gens « pauvres » ne trouvent pas leur place dans nos paroisses ; ils en sont trop loin depuis des années. Il n'y a pas à chercher le fautif ; on le connaît bien « l'habitant du dessous » ! Allons vers eux, accueillons-les quand ils viennent pour n'importe quelle demande, et donnons-leur notre Dieu en vérité. Combien de gens qui viennent dans nos églises pour « mettre un cierge », sont en fait en demande d'une rencontre !

L'annonce de la Bonne Nouvelle aux pauvres est signe de la présence active du Messie, nous dit l'Evangile. Il en est aujourd'hui comme hier et comme il en sera demain.

L'exorciste de notre diocèse. ■





La création du **dicastère** pour la promotion de la nouvelle évangélisation est prophétique.

Entretien avec le P. Le Bourgeois, auteur de

« Pour annoncer l'Évangile aujourd'hui » (extraits. Source ZENIT)

Evangéliser s'apprend : l'évangélisation n'est pas notre œuvre mais celle de Dieu, à laquelle il veut nous associer.

Les temps sont nouveaux, il nous faut donc avoir une manière nouvelle d'annoncer le Christ qui lui est le même hier, aujourd'hui et demain (cf. He 13,8).

... Appuyons-nous sur une expression magnifique de Jean XXIII : « La paroisse est la fontaine du village ». En fait une paroisse est un lieu de vie où chacun doit pouvoir venir puiser à cette source qu'est le Cœur du Christ. De plus, la paroisse est le signe de l'incarnation de Jésus et donc de sa présence dans l'histoire des hommes en un lieu et un temps donné...

... il est bon de pouvoir considérer la figure de l'Apôtre Paul qui est vraiment l'archétype du missionnaire : il cherche et persécute croyant être dans la vérité, il fait une rencontre personnelle avec Jésus sur le chemin de Damas et reçoit le baptême au cœur de la communauté, il part en mission.

Il me semble que trois textes sont essentiels.

Tout d'abord, il y a le décret *Ad Gentes* du Concile Vatican II qui est une merveilleuse synthèse de la réflexion des Pères conciliaires dans le domaine de l'évangélisation.

Ensuite, datant de 1975, il y a l'exhortation apostolique de Paul VI, *Evangelii Nuntiandi*, qui fait suite au synode de 1974 sur l'évangélisation. Elle est une véritable charte de la nouvelle évangélisation. Enfin, il me semble important de noter l'encyclique de Jean-Paul II, *Redemptoris Missio*, qui est comme une clé de voute de la théologie missionnaire.

Le grand acteur de toute évangélisation, c'est l'Esprit Saint. C'est lui qui donne de pouvoir proclamer en pleine vérité que Jésus-Christ est Seigneur. C'est lui qui transforme les cœurs et donne de pouvoir aimer comme Jésus nous aime. C'est pourquoi, il est fondamental de se mettre à l'écoute de ce que l'Esprit dit aux Églises et donc à l'Église vers laquelle on est envoyé (cf. Apocalypse 2, 7.11.17.29 ; 3, 6.13.22.).

Tout évangélisateur est appelé à annoncer la miséricorde divine. Pour le faire, il doit lui-même en faire l'expérience qui découle d'une rencontre personnelle et toujours plus profonde de Jésus-Christ. Aussi, c'est la miséricorde qui sera l'âme de la nouvelle évangélisation.

Citons ici les mots de Jean-Paul II lors de son dernier voyage en Pologne. Lors de la messe de consécration de la basilique de Lagiewniki, sanctuaire de la miséricorde, le Saint Père nous envoie en mission en faisant œuvre de charité en annonçant la miséricorde : « Que le message qui émane de ce lieu, se répande partout

dans tout notre pays natal et dans le monde entier. Puisse s'accomplir cette promesse de notre Seigneur Jésus Christ : « D'ici jaillira une étincelle qui préparera le monde pour mon retour à la fin des temps. » Il nous incombe de raviver sans cesse cette étincelle de la grâce de Dieu et de transmettre au monde ce feu de la miséricorde. C'est dans la miséricorde de Dieu que le monde obtiendra la paix, et l'homme la béatitude ! À vous chers frères et sœurs, je confie cette tâche : soyez des témoins de la miséricorde ! »

...L'évangélisation est un acte intégral qui transforme l'homme dans toutes ses dimensions, ce qui conduit au renouveau de l'humanité entière. Pour cela l'acte de l'évangélisation est un témoignage de vie qui prend sa source dans la conversion due à une rencontre personnelle avec le Christ. Or, cette rencontre, qui est un véritable changement de vie, est une Bonne Nouvelle qu'on ne peut garder

pour soi mais qui se donne dans une annonce explicite de la personne de Jésus invitant à une adhésion du cœur toujours plus profonde non seulement de celui qui entend la Parole mais également de celui qui la proclame.

On ne peut être missionnaire qu'en étant envoyé, mandaté par l'Église.

Dans ce processus missionnaire, Dieu est véritablement à l'œuvre, c'est pourquoi il est essentiel d'être à l'écoute de ce qu'il veut nous dire au travers des signes qu'Il nous donne... ■





Une aventure

François Guez

Il y eut un carillon qui emplit les voûtes de la cathédrale, puis plus rien. Il me sembla entendre des pas, lents ; de vieillards, scandés par le bruit des cannes, qui se dirigeaient vers le seuil qui était éblouissant de lumière. A leurs pas je joignis les miens. Je ne vis qu'un ciel bleu, vibrant de chaleur. Je me dirigeais vers une petite butte, un peu en hauteur, pour essayer de voir de plus près ce qui se passait.

Une grande foule avait rempli l'esplanade. Des cris fusaient : « les voilà, les voilà, » Je vis des cyclistes, on aurait dit des fourmis blanches à tête noire, collés les uns aux autres qui se faufilaient entre des jeunes qui eux portaient des t-shirts jaunes indiquant la direction. Un adulte tout de noir vêtu était en tête et un autre, tout aussi de noir vêtu, en queue, pour fermer la marche. Je ne comprenais pas ce qui arrivait. Tout ce petit monde se mit à escalader les escaliers très calmement. J'essayais de me rapprocher, je vis qu'ils portaient ou poussaient des bicyclettes qu'ils rangèrent impeccablement, par groupe de douze. Laissant là leur fardeau, ils finirent de grimper l'escalier vers le seuil de la cathédrale, point lumineux par lequel j'étais sorti, qui à présent était tout noir.

Au centre du seuil se trouvait l'Evêque drapé dans une chasuble rouge et or, tout sourire, il attendait ses enfants d'hommes. (La chasuble représente dans notre liturgie la Charité et l'Amour dont est enveloppé celui qui la porte). Combien ils étaient heureux d'être ainsi accueillis après un périple plein d'efforts, de souffrance physique parfois, mais comblés de grandes joies et aussi par toutes les preuves d'amitié reçues ! Après avoir, qui serré la main, qui reçu une accolade de ce Père Evêque (!), représentant du Pape dans le diocèse, ils pénétraient dans la cathédrale, lieu où toutes les paroisses étaient ainsi rassemblées et représentées par eux. Je crus reconnaître les deux adultes, qui de noir vêtu étaient à présent en aube blanche. Ils chantaient et entraînaient tous les enfants d'hommes par des chants merveilleux. Chaque enfant d'homme reçut une médaille qui témoignait de son courage. En sortant, ils regardèrent l'oculus où se trouve la Sainte Vierge qui les bénissait. Ils avaient été conduits, aidés dans leur démarche par des prêtres. A présent les mains ouvertes ceux-ci remettaient tout à leur Père Evêque : « Vous nous avez confié une charge par Jésus, avec Jésus et pour Jésus, nous avons essayé de

la bien remplir. Merci pour la joie que nous en avons reçue ». C'est ce que je pouvais lire dans leur regard. Ils reçurent de leur Père Evêque, à leur tour, la « palme » de la générosité dont la Vierge frappée sur la médaille était le modèle. ■



ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

☐

Je m'abonne 35 €

☐

Je me réabonne 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....
Adresse.....
Code Postal..... Ville.....
Tél.:mél :
A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an - 10 numéros

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :

Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1

brèves • brèves • brèves • brèves • brèves



Pouvons-nous vivre heureux avec la même personne toute une vie ?

Oui/Non

Prenons-nous soin de notre couple ?

Oui/Non

Connaissons-nous vraiment les besoins et les attentes de l'autre ?

Oui/Non

Des questions clés à se poser à deux pour une relation durable...

LE PARCOURS ALPHA COUPLE

Elle&Lui : un couple, ça se construit !

www.elleetlui.org

contact@elleetlui.org

Le Parcours Alpha Couple

Dans un couple il y a des moments magnifiques et des moments douloureux. Le temps passe, nous sommes toujours l'un avec l'autre, l'un à côté de l'autre, l'un contre l'autre. Qu'a-t-on fait de notre élan du 1^{er} jour ? Comment notre amour a-t-il évolué ? Et aujourd'hui, est-ce que notre relation nous épanouit ?... Autant de questions que chaque couple doit aborder pour construire une relation durable.

« Le Parcours Alpha Couple, c'est redécouvrir ce qu'il y a de beau chez l'autre... »

Qu'est ce que c'est ?

Ce parcours, fondé sur une vision chrétienne de l'amour humain, offre aux couples des moyens concrets de construire ou de re-construire un amour solide et épanouissant.

- en approfondissant leur engagement
- en passant du temps ensemble
- en choisissant de bonnes habitudes de vie
- grâce à une meilleure compréhension mutuelle

C'est pour qui ?

- ✓ Pour tous les couples : mariés ou vivant ensemble depuis au moins deux ans.
- ✓ Pour toute personne, chrétienne ou non.
- ✓ Pour les couples qui vont bien et pour ceux qui rencontrent des difficultés.

« Nous avions senti comme une bouffée d'air. Notre mariage n'était pas en péril, mais la routine, la négligence, la paresse, l'indifférence... progressaient et faisaient leurs ravages. Cela nous a fait un bien fou. »
François, 47 ans



Comment ça se déroule ?

Le parcours se compose de 7 soirées, autour d'un dîner en tête-à-tête, dans une ambiance chaleureuse.

Formule du Parcours

Atmosphère chaleureuse • dîner aux chandelles
+ exposés • partages au sein du couple
+ aucun échange en groupe
+ exercices pratiques

Quels sont les thèmes abordés pendant le parcours ?

- Comprendre les besoins de l'autre
- Communiquer plus efficacement
- Grandir ensemble en résolvant nos conflits
- Guérir les blessures que l'on a pu commettre chez l'autre
- Repérer ce qui dans notre éducation reçue modifie notre relation avec l'autre
- Améliorer les relations avec ma belle famille
- Développer une meilleure intimité sexuelle
- Découvrir les langages de l'amour de l'autre

« Je ne suis pas chrétienne et j'ai pourtant trouvé le parcours vraiment bien car il donne un vrai sens à la notion d'engagement l'un envers l'autre. »
Agnès, 28 ans

Qui organise les Parcours Alpha ?

Les parcours Alpha Couple sont organisés localement par des chrétiens bénévoles, en accord avec leur prêtre ou leur pasteur, et en lien avec une paroisse ou une église. Ces bénévoles accueillent, servent les repas, animent et assurent les exposés. Ils sont formés par l'Association nationale Parcours Alpha

Combien ça coûte ?

Il est demandé aux couples une participation aux frais des repas, fixée par l'équipe d'organisation locale.

Comment s'inscrire :

Pour trouver un parcours proche de chez vous, consultez le site : www.parcoursalpha.fr
Pour une meilleure organisation, merci de vous inscrire au préalable auprès du parcours concerné.



Revue de Presse

« Des paroisses offrent à tous les couples qui le souhaitent, croyants ou non, de venir célébrer leur amour autrement. L'occasion pour les tourtereaux de prendre du temps pour eux et de se poser les bonnes questions, le tout autour d'un repas aux chandelles. »
Directman
février 2009

« Tendances : le dîner aux chandelles... en groupe. Proposer un dîner en tête à tête une fois par semaine, pendant sept semaines d'affilée, c'est une façon d'inciter les couples à prendre du temps pour eux et surtout d'inscrire cette pause dans la durée. »
février 2009

« Bonne nouvelle pour le mariage : afin de soutenir les couples, des formes inédites d'accompagnement voient le jour. Elles permettent de prendre du temps à deux pour dialoguer, évoquer ses différences, exprimer ses besoins... de quoi raviver la flamme. »
Décembre 2008

Chiffres

- Les Parcours Alpha Couples en France aujourd'hui :
- En 2010, plus de 3600 Parcours Alpha Couple sont proposés à travers le monde dont plus de 150 en France.
- Plus de 8000 couples ont déjà suivi un parcours dans les 4 dernières années.
- Environ 900 bénévoles sont impliqués dans l'organisation des parcours sur le terrain.

L'association nationale est une association loi 1901. Sa mission est d'être un lieu d'écoute, d'accompagnement et d'accueil pour tous ceux qui se posent des questions sur leur couple et qui souhaitent (re)découvrir les besoins et les attentes de l'autre et aux couples qui veulent construire une relation durable. Concrètement, au service de tous les couples, l'association propose différents parcours : Parcours Alpha Couples, Parcours Alpha Jeunes, Parcours Alpha...

www.parcoursalpha.fr

AVIGNON 2010

Nous avons le plaisir de vous inviter à la session Alpha couple, Elle & Lui, un couple ça se construit, automne/hiver 2010 sur Avignon

Les 8 dates de cette session sont :

- vendredi 1 octobre : poser les bons fondements
- vendredi 8 octobre : la communication
- vendredi 15 octobre : le pardon
- vendredi 4 novembre : la résolution des conflits
- vendredi 19 novembre : la sexualité vraie
- vendredi 26 novembre : enfants/parents/beaux-parents
- vendredi 3 décembre : les langages de l'amour
- vendredi 17 décembre : soirée festive

de 19 h 15 (précises) à 22 h 00

Salle Direction Enseignement Catholique (derrière l'église du Sacré-Cœur, avenue pierre-semard, avignon, vous pouvez utiliser le parking de l'église)

Merci de prévoir une participation aux frais

Merci de bien vouloir vous inscrire au moyen de la fiche jointe, auprès des 3 couples animateurs :

- Bénédicte & Matthieu Lebleu
bmlbleu@yahoo.fr, 06 59 68 24 42)
- Françoise & Jean-Louis Bouzereau
fbouzereau@gmail.com, 06 14 31 11 71
- Anne-laure & Hugues Berthet
hugues.berthet@laposte.net, 06 17 22 34 32



DIOCESE D'AVIGNON

SERVICE DIOCESAIN DE LA CATECHESE

Courriels :

Père Vincent Paulhac – v.paulhac@wanadoo.fr

Mme Béatrice Libori – blibori@orange.fr

Avignon, le 15 septembre 2010

AUX PRÊTRES ET CATECHISTES DU DIOCESE

En ce début d'année scolaire nous allons nous retrouver au rythme de nos trois **Journées de formation des catéchistes**. La première aura lieu le :

LUNDI 11 OCTOBRE 2010
de 9h. 30 à 16h. à la Maison Diocésaine
31, rue Paul Manivet - AVIGNON

« Préparer et Célébrer l'Eucharistie »

Cette formation s'adresse aussi bien aux catéchistes qui préparent des enfants à la première communion (principalement durant l'année de CE2 ou de CM1) qu'à celles et ceux qui veulent en donner ou redonner le sens durant les années de catéchèse (CE1 ou CM2).

NB : Nos prochains rendez-vous
Les lundis 7 février et 30 mai 2011

Au programme :

- 9h.
- 9h. 30
- 9h. 40 – 11h
- 11h – 11h.30
- 11h. 30

Accueil

Temps de prière

Frère Jean-Dominique Dubois : « La merveille de l'Eucharistie ».

Pause et moment d'Adoration eucharistique

Eucharistie

12h. 30

Repas-Bufferet selon la procédure habituelle :

- Ceux dont le nom de famille va de la lettre **A** à **M** apportent une **salade composée** ;
- Les noms de famille de la lettre **M** à **Z**, une **tarte salée** ou autre **plat principal** ;
- Le Service diocésain vous offrira : **Vin, Dessert et Café.**
- Chacun amène ses propres couverts.

14h. -15h. 15

P. Vincent Paulhac : « Quelques conseils pédagogiques pour la préparation des enfants à la Première Communion, et pour leurs permettre d'y participer »

15h. 15

Réactions, échanges, questions, Temps de prière de conclusion

16h.

Fin de la Journée

Nous espérons que vous pourrez être des nôtres pour cette première rencontre et vous souhaitons de vivre avec toujours plus de joie votre beau ministère de catéchistes au service de l'évangélisation des enfants,

HOTEL * RESTAURANT PARADOU**

Zone de l'Aéroport 84140 MONTFAVET



TEL 04.90.84.18.30
FAX 04.90.84.19.16

contact@hotel-paradou.fr
www.hotel-paradou.fr

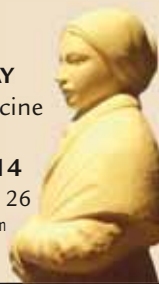
A 7 kms du centre ville d'Avignon
Chambres climatisées de 75 € à 115 €
Veilleur de nuit - Parking fermé
Piscine - tennis - ping-pong - Parc d'un hectare
A 5 min du Golf de Chateaublanc
Restaurant - Salles de séminaires

Martin Damay
sculpteur sur pierre

pour votre projet personnel
et les statues de votre église

Devis, dessins
et maquettes préalables

MARTIN DAMAY
333 ch. de la Baracine
30000 Nîmes
tél: 04 66 29 75 14
mobile: 06 08 45 52 26
www.martindamay-sculpture.com



Cierges, bougies, veilleuses,
vin de messe et articles
religieux



Toute commande sera livrée
par notre représentant local
religieux

DESFOSSÉS
CIERGERIE

ZI Nantes Carquefou - Rue des Petites Industries
Case Postale 6202 - 44477 CARQUEFOU cedex
Téléphone 0240301532 - Télécopie 0240300341

Jean-Marc CHLOUP - 22, rue François Boucher - 84200 CARPENTRAS
Tél/Fax 04 90 62 76 65 - Portable 06 86 43 22 77

Clément VI

Librairie Clément VI
3 avenue Delattre de Tassigny
(près de la cité administrative)
84000 AVIGNON

☎ : 04 90 82 54 11
☎ : 04 90 27 05 09
✉ librairie@clement6.com
Vente en ligne sur Internet ➔

Librairie Religieuse

Livres - CD - K7 - Vidéo - CD ROM
Art - Icônes - Images - Statues

Ouvert de 9h15 à 12h30
et de 14h à 18h15
du Mardi au Samedi (fermé le Lundi)

Vente par correspondance
Recherche de livres sur Internet
<http://www.clement6.com>

Une relation durable
ça change la vie

Agence de l'Amandier
168, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon



Tél. 0 892 892 222

ALPES PROVENCE

Agence des Rotondes
39, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon



VOSSIER CHARPENTES
OSSATURE BOIS CHARPENTE COUVERTURE ZINGUERIE

978 Chemin des Cinq cantons BP10051 84802 L'Isle sur la Sorgue cedex
Tél : 04 90 38 14 84 - Fax : 04 90 38 50 89 - vossiercharpentes@wanadoo.fr



ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

☐ Je m'abonne à EDA 35 €

☐ Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....
Adresse.....
Code Postal..... Ville.....
Tél.: mél :
A..... le.....
Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :
Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1



*Même avant de naître
je te connaissais,
mes mains t'ont modelé,
façonné jour après jour.
Depuis toujours je rêve
de ton bonheur.
Oui, d'un amour éternel, je t'aime
car tu es mon enfant,
le désir de mon cœur.*

*Même si tu traverses
les eaux, le feu,
ne crains pas,
toujours je serai avec toi.
Non, tu ne mourras pas, tu vivras
car tu comptes beaucoup
à mes yeux,
tu as du prix et je t'aime.*

Christina